

René Magritte n° 103

Première publication:

Mise à jour :

Titre : La Clef de verre

1959 huile sur toile
130 x 162 cm

Le 26 février 1959, Magritte écrivait à Bosmans : " J'ai trouvé et peint un tableau "sublime"! " (Lettres à André Bosmans p. 33)



D'après David Sylvester, au dos de la toile, on peut lire: *Le métronome, le porte bonheur, La clef de voûte, L'accord parfait, La vie à deux, L'or et l'argent, Les belles paroles, Les idées claires, Le gai savoir, la représentation.*

Dans les lettres avec Bosmans, en particulier celle du 16 mars 1959 (p.39), on peut lire: "Le titre enfin trouvé de ce tableau difficile à nommer ne paraît plus soulever d'objection en s'appelant "La Clef de Verre".(La Clef de voûte était assez juste mais un peu "lourde"). Et il était question de verre dans "Les Cordes d'une Vitre".

Le problème présenté par ce tableau donne à voir l'idée de ce qu'on peut appeler un moment critique: un énorme rocher allongé est dans une position verticale qu'il ne pourra probablement pas conserver. Le basculement et la chute sont imminents ! Mais sur quel versant se passera-t-elle ?

La solution ?

La prise en compte du titre "*La Clef de verre*" semble renforcer l'incertitude de la situation. En effet, à entendre l'expression pour elle-même, une clef de verre n'est pas des plus visibles mais surtout, pour peu qu'elle soit engagée dans une serrure pour l'ouvrir, cette clef de verre risque de se fracasser, de se briser qu'on la tourne dans un sens ou dans l'autre.

En résumé, il apparaît comme le titre le laisse entendre, qu'avec le basculement d'une clef de verre dans une serrure, nous aurons à faire à une "catastrophe", un déplacement ayant pour effet une brisure, un fracassement de la clef ou du rocher quelque soit le versant que le bloc rocheux pourra "emprunter". **Magritte arrive à mettre en image l'idée de ce qu'on peut désigner comme le moment critique par excellence à savoir l'instant qui précède une destruction quelle que soit la "décision" ou l'orientation prise.**

De l'importance de ce tableau

Ce tableau mérite une grande attention pour une autre raison, celle de la problématique du titre chez Magritte. En effet, **il n'y a pas moins de vingt titres proposés pour cette toile !** Pour préciser cette problématique, nous nous reporterons à la liste des propos collectés par José Pierre dans son ouvrage *Magritte*. Ainsi l'auteur relève qu'au départ, le peintre indique à un des ces correspondants, Demarne que "son propos était de peindre l'image d'une pierre et l'inspiration lui a montré qu'elle devait être placée sur une montagne." Mais une fois, le tableau réalisé, Magritte déclare que "ce tableau donne du bonheur. Des pierres sont des porte-bonheur; l'edelweiss porte bonheur, fleurit sur la montagne." Soulignons ici le paradoxe: cet énorme rocher n'a rien d'une petite fleur porte-bonheur; c'est tout le contraire ! Ironie magrittienne ? Cet écart entre un rocher et une petite fleur intervient probablement dans la difficulté de lui trouver un titre. Citons-en quelques uns: *Le Porte Bonheur, Le Métronome* ou encore *L'Entrée en matière* sans oublier *La Clef de voûte*, etc. Epinglons ici le contraste qu'il peut y avoir entre des titres comme *La Clef de voûte* (pierre-clef qui tient toute une voûte) et *La Clef de verre*: nous avons là le contraste entre l'affirmation d'une position dominante et l'incertitude directionnelle d'une catastrophe. Sans discuter chacun de ces titres, il nous semble au vu de notre analyse de l'image que **le titre "La Clef de verre" est celui qui dit le mieux l'image et l'idée qu'il donne à voir, celle de ce qu'on appelle le moment critique à savoir l'instant qui anticipe un écroulement.**

Catalogue raisonné: Vol. III, cat.899, p.306-308.

Renvois : L'analyse du tableau "*L'esprit de Géométrie*" nous a par ailleurs appris que quand un titre ne plaisait pas à Magritte, il le changeait.

Sur internet: <http://>

Livres: Spee B., *Magritte ou La Question du sublime, Essai sur les Ecrits de R. Magritte*, Texte inédit, 1992, 157 pages.
Magritte R., *Lettres à André Bosmans 1958-1967*, Editions Seghers-Isy Brachot, 1990, 517 pages.
Pierre José, *Magritte*, Editions du Club France Loisirs, Paris, 1984, 142 pages.